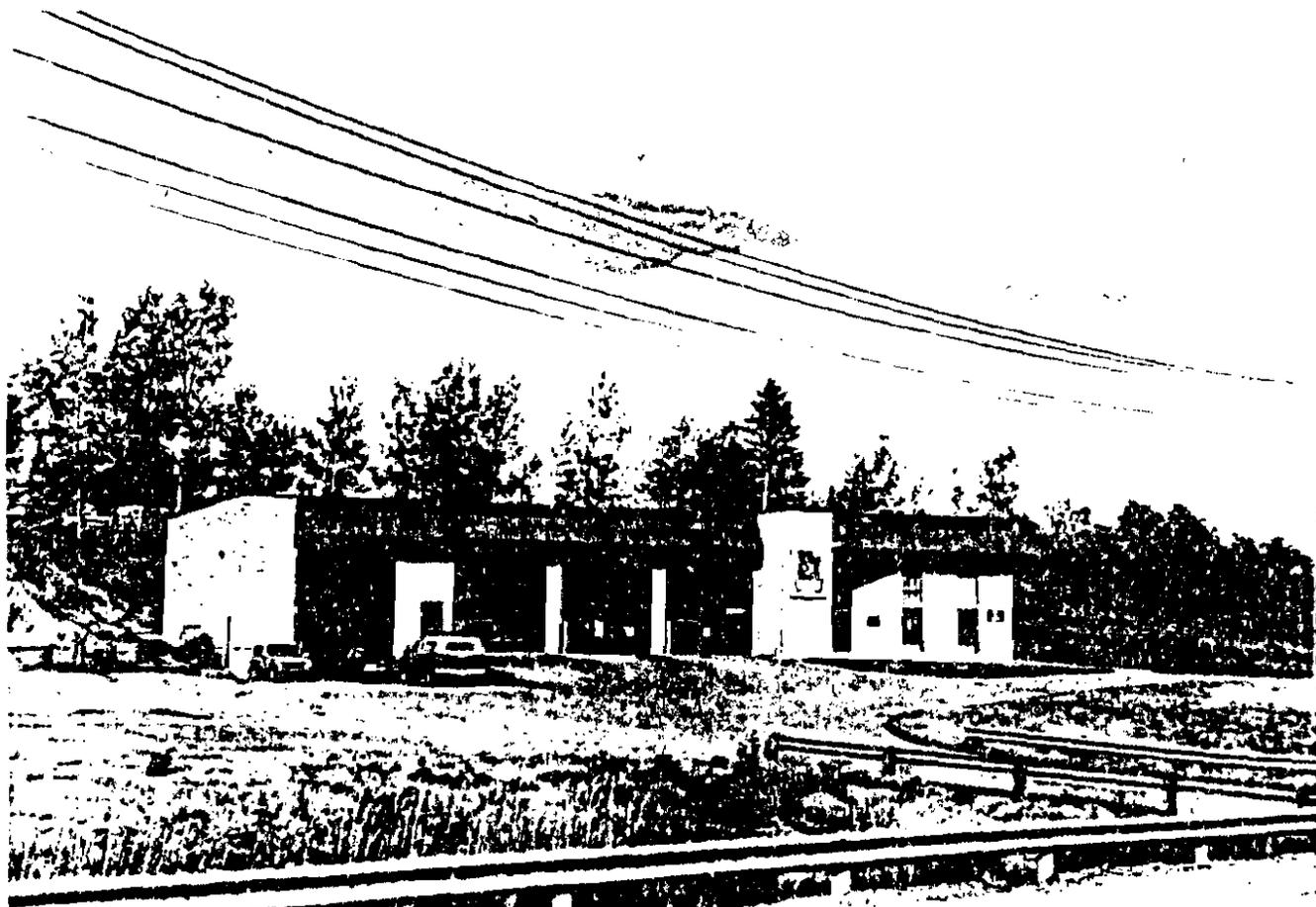


Société d'histoire des Pays-d'en-Haut

**Répertoire numérique détaillé
du fonds de la municipalité
de la Paroisse de Saint-Sauveur**



par Alain Trempe

SOMMAIRE

Présentation générale	1
Historique des débuts de Saint-Sauveur	2
Présentation méthodologique	10
Première partie: rôle de perception et rôles d'évaluation	11
Deuxième partie: avis publics et serments d'office	16
Troisième partie: rémunération, comptes et autres documents financiers .	19
Quatrième partie: requêtes et procès-verbaux	23
Cinquième partie: correspondances	25
Sixième partie: divers	27
Index onomastique	29

Présentation

C'est avec plaisir que nous vous présentons le répertoire numérique détaillé du fonds d'archives de la paroisse de Saint-Sauveur.

Ce travail a été effectué par monsieur Alain Trempe, archiviste, cet instrument permettra l'utilisation de ce fonds d'archives que nous a confié la paroisse et qui, sans ce répertoire ne pouvait pratiquement pas être utilisé.

Grâce à ce nouvel instrument, les chercheurs pourront facilement repérer les documents d'archives qui ont un lien avec l'histoire de Saint-Sauveur depuis ses débuts. Cette histoire en sera enrichie et mieux comprise.

Au nom de la Société d'Histoire que je préside et au nom de toute la population, je tiens à féliciter et à remercier monsieur Alain Trempe.

*André Joncas
Président*

Historique

Au XIX^{ème} siècle, de nombreux Canadiens-français que les terres historiques de la vallée du Saint-Laurent ne pouvaient plus nourrir émigrent vers les États-Unis afin d'y chercher fortune ou, tout au moins, d'améliorer leur sort. Afin de mettre fin à cette hémorragie démographique, de nouvelles terres devaient être ouvertes : ce fut l'épopée de la colonisation.

De nouvelles régions comme les Laurentides et le Saguenay-Lac-Saint-Jean reçurent donc leurs premiers colons. Dans le cas des Laurentides, ce furent d'abord les terres situées au nord de Saint-Jérôme qui furent colonisées les premières, créant des villages comme Shawbridge, Sainte-Adèle, Saint-Sauveur et Morin Heights. Sous l'impulsion du curé Labelle, de l'honorable Augustin-Norbert Morin et de monsieur Leprohon, la colonisation des Laurentides s'étendit de plus en plus loin : de Sainte-Adèle, elle poursuivit son chemin jusqu'à Sainte-Agathe, Ivry-sur-le-Lac, pour enfin aboutir à Saint-Faustin et Saint-Jovite en dépit des embûches causées par l'âpreté du relief montagneux.

Vers 1837, des colons provenant de plusieurs villages des Basses-Laurentides, particulièrement de Saint-Jérôme s'établirent dans le territoire faisant majoritairement partie de l'augmentation de la Seigneurie des Mille-Isles propriété de messieurs Maximilien Globensky et de Joseph-Édouard de Bellefeuille : Saint-Sauveur. Des colons s'étaient déjà établis à Piedmont et aux abords du lac Marois et parmi ceux qui vinrent s'établir dans le territoire qui deviendra Saint-Sauveur, on trouve des habitants de Saint-Eustache qui fuyaient à la suite de la Rébellion des Patriotes en 1837.

Située à 21 kilomètres de Saint-Jérôme, cette paroisse, au moment de son érection par décret du 6 février 1854, fut limitée, au nord, par le canton Morin érigé le 1^{er} novembre 1853; à l'est, par une partie du canton d'Abercrombie (le 8^{ème} rang de ce canton faisant partie de la paroisse créée) et par une partie de Sainte-Adèle; au sud, par la paroisse de Saint-Jérôme; enfin, à l'ouest, par la paroisse des Mille-Isles.

Après des années de débats entre Piedmont et Saint-Sauveur quant à l'endroit où la première chapelle serait érigée, le secteur de Saint-Sauveur eut finalement le dernier mot. C'est donc à l'emplacement actuel de l'église que fut érigée la chapelle et c'est là que le curé fondateur, l'abbé Julien-Gédéon Watier célébra sa première messe en août 1853.

Deux ans plus tard, le 6 août 1855, la paroisse fut érigée civilement. Le premier maire de la nouvelle municipalité fut monsieur W. H. Scott. Le premier secrétaire-trésorier, monsieur Joseph Shaw, ne fut en fonction que sept jours, très bientôt remplacé par monsieur Jean-Baptiste Villemure, N. P..

Au moment de sa fondation, les secteurs de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur étaient les suivants :

- le 8^{ème} rang du canton d'Abercromby,
- le village lui-même,
- la côte Saint-Elmire,
- la côte Saint-Gabriel,
- la côte Saint-Lambert,
- et la côte Saint-Godefroy.

Ces secteurs étaient supervisés par des officiers de voirie, car l'une des premières tâches à laquelle le Conseil municipal s'attaqua fut la construction et l'amélioration des chemins de la paroisse.

Offerts en soumissions chaque automne, les travaux d'entretien comprenaient l'extraction et l'enlèvement d'énormes pierres et toutes les réparations faisant suite aux dégâts causés par les intempéries et les gelées. Un inspecteur et un ou deux «sousvoyers» supervisaient les travaux de voirie dans chaque secteur.

En marge des montées (côtes) rurales, on procédait, en 1883, au tracé de la route traversant le village de Saint-Sauveur. Cette route aboutira à la rivière Rouge à travers les cantons de Morin, Howard, Montcalm, Salaberry et Arundel.

En novembre 1855, le conseil municipal a pu obtenir de la part du Gouverneur de la province de Québec, l'autorisation de publier les règlements municipaux de la paroisse de Saint-Sauveur en français. Il nomma également trois évaluateurs afin de dresser la valeur foncière de la liste des propriétés qui se trouvent dans la municipalité. Vers 1875, l'évaluation globale des propriétés était de 49 632\$.

Les premières activités de type industriel qui existèrent à Saint-Sauveur furent une potasserie, un moulin à scie, un moulin à farine, et une carrière à chaux avec four. Comme partout ailleurs existaient très tôt les métiers traditionnels de forgeron, de charron, de tanneur, de ferblantier, de cordonnier et quelques autres activités reliées à la vie agricole comme la culture du lin et l'élevage des bovins; vers 1875, on créait une première beurrerie (en 1895, on en comptait trois). C'est monsieur Dagenais qui ouvrit la première boucherie.

Le premier médecin de la paroisse fut monsieur Toussaint Chartrand et le premier notaire, Maître Joseph Labelle.

C'est en novembre 1857 que le Gouverneur général du Canada érigea la Commission scolaire de Saint-Sauveur qui se composait de quatre arrondissements:

- le village de Saint-Sauveur,
- le secteur de Piedmont
- celui du lac Marois (côtés nord et sud)
- et celui du Grand Ruisseau.

Dès août 1883, les conseils municipaux de Saint-Sauveur et de Sainte-Adèle ont déboursé 10 000\$ pour que la voie ferrée reliant Saint-Jérôme à Sainte-Agathe puisse passer par ces deux villages. C'est ainsi que le 1^{er} septembre 1892, le premier train passe par la gare de Piedmont.

La fièvre des chemins de fer se fit aussi sentir à Saint-Sauveur. La compagnie de chemin de fer de colonisation de Montfort fut constituée le 2 avril 1892 et la plupart de ses actionnaires étaient des habitants de Saint-Sauveur.

Cette compagnie construisit, à partir de Piedmont, une ligne longue de 34 kilomètres qui se terminait au Lac-des-Seize-Îles et qui fut inaugurée le 8 mars 1895. Dès 1897, elle fut prolongée au nord jusqu'à Huberdeau puis, jusqu'à Lac-Rémi (Saint-Rémi-d'Amherst). En 1925, cette ligne fut reliée à Montréal.

En 1898, la compagnie, ayant de nouveaux objectifs, devint *la Compagnie de Chemin de Fer de la Colonisation de Montford et de Gatineau*. En 1905, elle devenait *la Compagnie de Chemin de Fer du Grand Nord*. Enfin, en 1906, elle prit le nom de *Compagnie de Chemin de Fer du Canadien Nord*. En 1927, elle fit partie du conglomérat formé de plusieurs entreprises ferroviaires dont les plus grosses étaient le Grand-Tronc et l'Intercontinentale qui furent à l'origine du Canadien National.

Laurin, dans son histoire des Laurentides¹, montre comment la situation privilégiée de Saint-Sauveur avec ses forêts, ses lacs et surtout ses montagnes avec l'exploitation des centres de ski, allait devenir la clé de son développement. Il rapporte que, dans une homélie, le curé de Saint-Sauveur, monsieur Louis-Aldéric Desjardins vantait le tourisme et ses retombées en ces termes, devenant ainsi un des premiers leaders du milieu à sensibiliser la population à cette richesse potentielle:

«Peu à peu l'on nous connaîtra mieux, on aimera notre village si pittoresque, l'on achètera une propriété, l'on y fera construire une résidence d'été; bientôt aussi on y attirera des amis... Tous les ouvriers, comme tous les marchands et les hommes d'affaires y gagneraient, mais surtout les cultivateurs et les propriétaires de terrain.»

Ce curé Desjardins ne se doutait pas de l'importance de l'hiver et de ses sports de neige sur le développement de sa paroisse, mais il avait vu juste en favorisant l'idée de l'importance du tourisme comme planche de salut pour le développement de son milieu.

¹ LAURIN, Serge, Histoire des Laurentides, Imprimerie de Recherche sur la Culture, 1989, page 355.

Ce même curé favorisa le développement des écoles. Selon l'esprit du temps il rechercha une communauté religieuse pour s'en occuper si bien que les Filles de la Sagesse prirent charge d'un nouveau couvent qui reçut 90 élèves. À compter de 1920, des laïques prirent la relève², jusqu'en 1927. En septembre de cette année, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie assumèrent la responsabilité de la nouvelle école Marie-Rose. Le 9 janvier 1949 l'on procédait à l'ouverture de l'école des garçons qui, comme ailleurs, prit le nom de Collège dans la vie courante et le nom plus prosaïque d'école Saint-Édouard dans les documents.

Le 15 juin 1913, Saint-Sauveur reçut un invité de marque, monsieur Alphonse Desjardins. Le curé Desjardins qui l'avait fait venir pour souligner la fondation d'une caisse populaire en fut très heureux. Monsieur Alphonse Desjardins accepta d'en être le président honoraire et Monseigneur Bruches, archevêque de Montréal en devint le patron.

Le curé Desjardins, quant à lui, présida le conseil de la caisse populaire de Saint-Sauveur, en plus d'en être le gérant. C'est le maire de la municipalité de Saint-Sauveur qui hérita de la vice-présidence. Mais cette activité coopérative fut de courte durée. Elle prospéra durant les deux ans où le curé Desjardins demeura à Sainte-Sauveur mais cessa ses activités peu de temps après son départ en 1915.

Ce brave curé mena de farouches campagnes pour la fermeture des trois hôtels que comptait Saint-Sauveur à cette époque dont un, fondé par monsieur Xavier Bélanger qui existait depuis 1858, à Piedmont. Aidé de la ligue du Sacré-Coeur, il fit élire, en tant que conseiller municipal, monsieur Hormidas Fillion, candidat de la Société de Tempérance. Le 1^{er} mai 1913, les trois établissements hôteliers fermèrent leurs portes.

Il convient de parler ici du dévouement du successeur de monsieur Desjardins, monsieur J.-U. Labelle qui assumait la cure de Saint-Sauveur en 1915.

² Dans un article paru dans les Cahiers d'histoire de la Société d'histoire des Pays-d'en-Haut, monsieur Cyrille Lacasse a présenté avec humour les raisons non mentionnées du départ des religieuses du couvent dont l'emplacement était le terrain où s'élevait maintenant la Caisse Populaire de Saint-Sauveur.

Les anciens lui donnent le bénéfice d'avoir fait, en collaboration avec le courageux et également dévoué docteur J.-O. Lapointe, que peu de décès ne soient à regretter suite à l'épidémie de grippe «espagnole» qui sévit d'octobre à décembre 1918. Pourtant toutes les familles ont été touchées par la terrible maladie.

La population avait progressé lentement jusqu'à un sommet de 1 875 habitants en 1871. En 1881, elle ne se chiffrait plus qu'à 1 616 personnes puis elle baissa encore à 1 423 dix ans plus tard. Cette baisse draconienne se poursuivit si bien qu'en 1931, le Grand Saint-Sauveur, village et paroisse ne comptait plus que 953 personnes.

Même avec un tel déclin démographique et les problèmes qu'il suscite, (ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est difficile de gérer la décroissance...) on remarque que certaines améliorations sont apportées. En 1910, on a remplacé les trottoirs de bois qui bordaient les rues de Saint-Sauveur par des trottoirs de béton. En 1922, fut construit un aqueduc municipal alimenté par les eaux du lac Millette en remplacement des puits et du petit aqueduc qui, depuis 1895, desservait quelques résidences.

En 1923, Saint-Sauveur fut alimentée en électricité par la compagnie Hydro-électrique Laurentienne ltée de Sainte-Adèle.

La municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur décida de se fragmenter. Le 23 septembre 1923 fut constituée la municipalité de Piedmont et en 1926, le village de Saint-Sauveur fut érigé en municipalité avec monsieur Joseph Chevalier pour premier maire.

Ce n'est qu'en 1931 que la population du Grand Saint-Sauveur recommença à croître. Le tournant de ce changement à la courbe démographique semble avoir été la venue du ski comme activité bien organisée. À la fin des années vingt, en effet, monsieur Victor Oscar Nymark inaugura puis géra avec efficacité les côtes

70 et 71³. Le «Red Birds Ski Club» formé d'étudiants de l'Université Mc Gill a été fondé le 15 mars 1928 voulut bientôt profiter de cette pente surtout après que, en 1934, monsieur Fred Pabst eut installé le premier remonte-pente mécanique. C'est le complexe touristique du Mont-Saint-Sauveur qui intègre aujourd'hui les pentes 70 et 71, mais tous les centres de ski de nos milieux sont redevables aux initiateurs qui, dans divers centres sportifs des Laurentides, ont lancé cette merveilleuse activité.

Les rues de Saint-Sauveur furent pavées pour la première fois en 1937. La croissance démographique commençait à s'accroître. Elle se traduisit dès les années 40 par le début de l'effet étalement urbain à Saint-Sauveur. Avec l'avènement de la «villégiaturbanisation» développement suburbain de type récréatif qui débute dans les années soixante-dix⁴ se sont imposées les structures modernes d'hôtellerie et de récréation qui caractérisent maintenant Saint-Sauveur.

Saint-Sauveur demeure un lieu de villégiature très coté. Il attire aussi beaucoup de résidents qui peuvent marier leurs occupations professionnelles avec les avantages de ces lieux magnifiques... Les artistes, en particulier y trouvent inspiration et paix. Et ce n'est pas nouveau, ce village abrite une colonie importante d'artistes depuis bien longtemps⁵. Ainsi, monsieur Léo-Paul Desrosiers et madame Michelle Le Normand ont vécu à Saint-Sauveur et reposent maintenant auprès de leur fille dans le cimetière actuel de Saint-Sauveur inauguré en 1931 et situé près de l'église.

³ Les Cahiers d'Histoire de la Société d'Histoire des Pays d'en-Haut ont expliqué l'origine militaire de cette curieuse appellation qui nomme les côtes de ski des Laurentides.

⁴ LAURIN, Serge, Opus cit., page 596.

⁵ Les Cahiers d'Histoire de la Société d'Histoire des Pays d'en-Haut ont publié de nombreux articles sur plusieurs de ces illustres compatriotes d'adoption dont nous sommes très fiers.

Bibliographie

Centenaire de Saint-Sauveur-des-Monts, 1853-1953, Saint-Sauveur, 1953, 136 pages

Sites historiques et Maisons d'autrefois de Saint-Sauveur, Saint-Sauveur, Chambre de Commerce de la Vallée de Saint-Sauveur, 1993, 32 pages

FILION, Mario, Une Histoire des Pays-d'en-Haut, Saint-Sauveur, Société d'histoire des Pays-d'en-Haut, Circa Enr., 1981, 60 pages

GOUIN, Jacques, Histoire anecdotique des Pays-d'en-Haut, Montréal, 1981, 189 pages

LAURIN, Serge, Histoire des Laurentides, Institut de recherche sur la culture, 1989, 896 pages

MONTIGNY, Testard de, La Colonisation. Le Nord de Montréal(...), Montréal, Beauchemin et Fils, 1895, 350 pages.

PRÉSENTATION MÉTHODOLOGIQUE

Le fonds de la Municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur décrit dans le présent répertoire, est le tout premier fonds d'archives traité par la Société d'histoire des Pays-d'en-Haut. Il comprend six séries et les archives contenues dans ce fonds couvrent la période comprise entre 1857 et 1977.

Le fonds porte la cote 01V et les séries divisant ce fonds sont énumérées à la table des matières. Seule la série 2 se subdivise en deux sous-séries : 01V/2a comprend les avis publics tandis que 01V/2b regroupe les serments d'office.

Le chiffre 01 précédant la lettre V indique le numéro de fonds et la lettre V (pour ville) signifie que le fonds regroupe des archives municipales. Le chiffre suivant la barre transversale désigne le numéro de série (exemple 01V/1). Une lettre minuscule suivant le numéro de série désigne une sous-série (exemple 01V/2a). Le chiffre suivant la virgule désigne l'article.

Dans certains cas, on peut trouver une lettre minuscule qui suit le numéro de l'article : cette lettre désigne la partie de l'article (exemple : 01V, 10a pour : la partie «a» du dixième article de la première série du fonds).

Ces archives nous ont été offertes par la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur et par son maire, monsieur Charles Garnier. Nous les en remercions cordialement.

Première partie

Rôles de perception
et rôles d'évaluation

OIV/1

<u>Code</u>	<u>Description</u>
01V/1, 1	1857-1866 Rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur 10 pièces, originaux manuscrits avec calculs
01V/1, 2	1864-1865 Rôles de perception particuliers 4 pièces, originaux manuscrits avec calculs
01V/1, 3	1868-1879 Rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur 12 pièces, originaux manuscrits avec calculs
01V/1, 4	1881-1899 Rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur 14 pièces, originaux manuscrits avec calculs et notes
01V/1, 5	1900-1912 Rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur 2 pièces
01V/1, 6	1928-1939 Rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur 3. 5 cm

01V/1, 7

1875, 1933-1941

Sommaires des rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur

10 pièces, originaux manuscrits et dactylographiés

01V/1, 8

1940-1950

Rôles généraux de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur

3, 5 cm

01V/1, 9

1951-1959

Rôles généraux de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur

3, 5 cm

01V/1, 10a

1960

Rôle de perception de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Sauveur-des-Monts (folios 1 à 420)

5, 7 cm

01V/1, 10b

1960

Rôle de perception de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Sauveur-des-Monts (folios 421 à 795)

5 cm

01V/1, 11

1961-1962

Rôles généraux de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur-des-Monts

1, 3 cm

01V/1, 12

1963-1968

Rôles généraux de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur-des-Monts

5, 7 cm

01V/1, 13

1969-1972

Rôles généraux de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur-des-Monts

3, 2 cm

01V/1, 14

1973

Chemins spéciaux; compensations non-taxables; répartition, pavage domaine Pagé; égouts, chemins Chartier, Lafleur et Lalonde; rôle général de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur-des-Monts

1, 3 cm

01V/1, 15

1974

Rôle de perception de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Sauveur; compensation non-lieu; rôle de perception, 31 décembre 1974; journal des recettes de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Sauveur

1, 9 cm

01V/1, 16

1975

Rôle de perception de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Sauveur; mises à jour; totaux des mises à jour; compensation non-lieu; roulottes sur les lieux privés; corrections

1, 3 cm

01V/1, 17

1976

Rôle de perception de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Sauveur; mises à jour; totaux des mises à jour; compensation non-imposable; changements au rôle d'évaluation, 1976; changements au rôle d'évaluation, 1974-75; Bureau de révision du Québec, 19 mars 1976

1, 9 cm

01V/1, 18

1977

Rôle de perception de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Sauveur; mises à jour; corrections; roulottes sur les lots privés; égouts annulés; compensation non-imposable; Bureau de révision: ordonnances reçues

1, 9 cm

01V/1, 19

1975

Rôle d'évaluation de la paroisse de Saint-Sauveur

1 pièce

Deuxième partie

Avis publiés
et serments d'office

OIV/2

01V/2a: Avis publics

Code

Description

01V/2a, 1

1873-1904

Avis publics concernant la déposition des rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur et, à l'endos, serments des secrétaires-trésoriers concernant la publication de ces avis publics

12 pièces, originaux manuscrits

01V/2a, 2

1947-1955

Avis publics concernant la déposition des rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur et, à l'endos, serments des secrétaires-trésoriers concernant la publication de ces avis publics

7 pièces, originaux et copies dactylographiés

01V/2a, 3

1947-1948

Avis publics concernant la déposition des répartitions spéciales de l'entretien des montées de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur et, à l'endos, serments du secrétaire-trésorier Adolphe Bélanger concernant la publication de ces avis publics

2 pièces, originaux dactylographiés

01V/2a, 4

1885, 1900

Avis publics divers

2 pièces, originaux manuscrits

01V/2b: Serments d'office

Code

Description

01V/2b, 1

1906-1923

Serments d'office des inspecteurs de voirie et des conseillers de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur

6 pièces, originaux manuscrits

01V/2b, 2

1902-1955

Serments d'office des inspecteurs municipaux de voirie de la paroisse de Saint-Sauveur

1 pièce

Troisième partie

Rémunération, comptes
et autres documents
financiers

OIV/3

<u>Code</u>	<u>Description</u>
01V/3, 1	<p>1880, 1909-1911, 1919-1922</p> <p>Comptes adressés aux contribuables de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur pour paiement de taxes, de frais d'entretien des routes et autres frais</p> <p>23 pièces, originaux et copies manuscrites</p>
01V/3, 2	<p>v. 1871-1921</p> <p>Documents financiers divers de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur: reçus, bons, réditions de compte, balances de comptes, etc.</p> <p>12 pièces, originaux manuscrits et imprimés</p>
01V/3, 3	<p>1960, 1971-1974</p> <p>Documents financiers divers de la Corporation municipale de Saint-Sauveur: reçus, retours de chèques sans provisions, factures, etc.</p> <p>5 pièces, imprimés et originaux manuscrits</p>
01V/3, 4	<p>1898, 1919-1921</p> <p>Lettres accompagnant les salaires dus par le conseil municipal de Saint-Sauveur pour travaux effectués</p> <p>3 pièces, originaux manuscrits</p>

Perception des cotisations pour 1859; recette depuis le 7 mai 1859; perception des cotisations pour 1857 et 1858; livre perception des cotisations pour 1857, 1858, 1859 et 1860, et pour 1857, 1858, 1859, 1860 et 1861; livre des recettes et dépenses de la municipalité de Saint-Sauveur, 1866; recette, 25 novembre 1867; recettes d'arrérages; recettes en vertu du prélevé fait et ordonné par le Conseil en mai 1868; dépenses, 1868; recettes depuis le 9 avril 1877 et depuis le 20 février 1879; recettes depuis le 15 octobre 1869, depuis le 24 janvier 1870, depuis le 8 février 1872 et depuis le 14 février 1873; montant des recettes depuis le 18 février 1874; montant des dépenses depuis le 24 janvier 1870 par Louis-Léon-Joseph Loranger comme secrétaire; montant des dépenses depuis le 4 mars 1872 et depuis le 14 février 1873; recette depuis le 11 février 1875; perception pour les licences de grocerie pour 1864; perception au paiement des abouts et la montée du pont sur M. William Shaw, écuyer, 1864-65; dépenses depuis le 11 février 1875; perception pour le pont sur M. William Shaw, écuyer, pour la confection du dit pont, 1864-65; dépenses depuis le 3 avril 1877 et depuis le 4 mars 1879; liste des argents déboursés pour 1860, 1861 et 1862 par Godfroy Demers, secrétaire-trésorier; entrées des requêtes au conseil, 1862-65; contribution pour venir en aide au pont chez Isidore Gauthier et Louis Aubin sur la rivière du Nord en la paroisse de Saint-Sauveur, 1862-65; dépenses de la Corporation de Saint-Sauveur, 1865; argent et délivré depuis le 7 mai 1860; reçus

1 pièce

01V/3, 6

1925-1950

Prélevés généraux, 1925-26 et 1926-27; répartitions spéciales pour l'entretien d'été et d'hiver des montées, le nettoyage des cours d'eau, la construction des chemins et les ponts; dépenses et emprunts pour le couvent du village, 1926; diverses sources de revenus, 1926-27; salaires, 1926-27; dépenses diverses, 1926

1 pièce

01V/3, 7

1912-1921

Rapports des rôles de perception de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur, des arrérages de taxes, des montées et autres redevances

1 pièce

Quatrième partie

Requêtes et
procès-verbaux

OIV/4

<u>Code</u>	<u>Description</u>
01V/4, 1	1873-1920 Répartitions et procès-verbaux 6 pièces, originaux manuscrits
01V/4, 2	1862-1917 Requêtes déposées au conseil municipal de la paroisse de Saint-Sauveur 7 pièces, originaux manuscrits ou dactylographiés
01V/4, 3	1900-1908 Actes de répartition des procès-verbaux, cours d'eau et entretien des routes de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur 1 pièce

Cinquième partie

Correspondances

0IV/5

<u>Code</u>	<u>Description</u>
01V/5, 1	v. 1872-1880 Correspondance adressée au secrétaire-trésorier de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur 4 pièces, originaux manuscrits
01V/5, 2	1917-1921 Correspondance adressée à ou venant du secrétaire-trésorier de la municipalité de la paroisse de Saint-Sauveur, Edmond Brosseau 31 pièces, originaux manuscrits ou dactylographiés
01V/5, 3	1960, 1971-1977 Correspondance adressée à ou venant du secrétaire-trésorier de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Sauveur 9 pièces, originaux et copies dactylographiés ou manuscrits

Sixième partie

Divers

OIV/6

Code

01V/6, 1

Description

s. d., 1919, 1965

Documents divers: certificat de recommandation, annonces de changement d'adresse, formule d'ordre, loi de faillite, reçus vierges, etc.

8 pièces, imprimés

Index onomastique

A

AUBIN, Louis
01V/3, 5

B

BELANGER, Adolphe
01V/2a, 3

BROSSEAU, Edmond
01V/5, 2

Bureau de révision du Québec
01V/1, 17; 01V/1, 18

C

chemin Chartier
01V/1, 14

chemin Lafleur
01V/1, 14

chemin Lalonde
01V/1, 14

Corporation municipale de la
paroisse de Saint-Sauveur
VOIR
Saint-Sauveur

D

DEMERS, Godfroy
01V/3, 5

domaine Pagé
01V/1, 14

G

GAUTHIER, Isidore
01V/3, 5

L

LORANGER, Louis-Léon-Joseph
01V/3, 5

M

Municipalité de la paroisse
de Saint-Sauveur
VOIR
Saint-Sauveur

P

Paroisse de Saint-Sauveur
01V/1, 19; 01V/2b, 2; 01V/3, 5
VOIR AUSSI
Saint-Sauveur

R

rivière du Nord
01V/3, 5

S

Saint-Sauveur
01V/1, 1; 01V/1, 3 à 01V/1, 19;
01V/2a, 1 à 01V/2a, 3;
01V/2b, 1; 01V/2b, 2; 01V/3, 1 à
01V/3, 5; 01V/3, 7; 01V/4, 2 à
01V/4, 3; 01V/5, 1 à 01V/5, 3

SHAW, William, écuyer
01V/3, 5